



Musée CARNAVALET

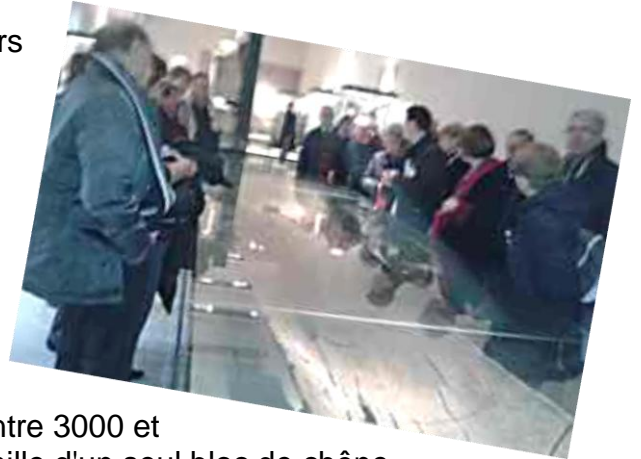
29 novembre 2013

Le 29 novembre 2013, nous avons visité le musée Carnavalet, en compagnie de M. Menès. Ce musée a pour ambition de faire revivre l'histoire de Paris. Un magnifique bronze de Louis XIV nous accueille dans la cour. C'est la seule effigie royale ayant échappé à la révolution.

Nous allons tout d'abord "sur les traces des premiers parisiens" : la salle des pirogues de Bercy correspond à l'ancienne orangerie de l'hôtel le Pelletier de St Fargeau.

Ce sont les Romains qui ont créé le quartier latin, ils avaient installé leurs services administratifs sur l'île de la cité. Au 1er s avant J.C il y avait quelques milliers d'habitants.

Les pirogues retrouvées lors de fouilles assez récentes prouvent qu'il y a eu un habitat lacustre entre 3000 et 5000 ans avant J.C. Elles ont été réalisées par la taille d'un seul bloc de chêne.



Après la préhistoire, visite des salles révolutionnaires. Nous voyons des tableaux représentant des démolitions, violation de tombeaux des rois à la basilique St Denis, cadavres dépouillés et jetés dans la fosse commune. Alexandre le Noir, courageusement, a demandé aux révolutionnaires d'épargner les éléments sculptés, visibles jusqu'en 1815 au musée des Petits Augustins.

Nous voyons ensuite des réalisations de Le Sueur, peintures à la gouache sur carton rendant compte des scènes de la révolution.

On apprend qu'en fait il n'y avait que 7 prisonniers à la Bastille, et pas des anges.

Une salle consacrée à la famille royale nous permet de voir des tableaux représentant la prison du Temple et des objets, tels que médaillons, ayant appartenu à la famille de Louis XVI. La prison du temple est un donjon qui avait été construit par les templiers.

Le cœur de Louis XVII, fils cadet de Louis XVI & Marie Antoinette est conservé dans une urne de cristal à Saint Denis.





Dans d'autres salles, des maquettes de la Bastille, des travaux sous Napoléon III, le Palais de Chaillot vers 1900, des tableaux de l'ancien Paris, des montgolfières, et aussi des évocations d'artistes de l'époque, salle de bal art déco, issue de la reconstitution de celle de Wendel, reconstitution de la chambre de Marcel Proust avec son mobilier, et pour finir, salle des enseignes où l'on peut admirer des enseignes très forgées, en fer



colorées ainsi que quelques petits tableaux montrant les petits métiers.

Avant de partir, coup d'œil à l'escalier de Luynes, avec peinture murale.